

# LeMuséum

Muséum national d'histoire naturelle

## ZOOSYSTEMA

« Description d'une nouvelle espèce d'*Holothele* (*Arachnida, Araneae, Mygalomorphae, Theraphosidae*) de Guadeloupe et commentaires sur la répartition du genre »

Patrick MARÉCHAL

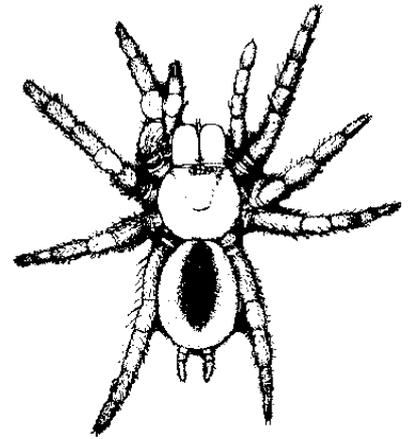
### Présentation de l'article

Tout comme le reste des Petites Antilles, la Guadeloupe n'a guère fait l'objet d'études arachnologiques. Les données sont souvent anciennes ou éparées. En 1999, un programme d'inventaire des araignées a été initié par le Parc national de la Guadeloupe pour une période de 4 ans. Dans ce cadre, des récoltes ont été effectuées au cours de 3 missions à des périodes différentes de l'année.

L'étude systématique du matériel est actuellement en cours et environ 150 espèces d'araignées ont été dénombrées dont une nouvelle mygale de la famille des Theraphosidae.

Les principaux caractères morphologiques qui permettent l'identification de cette nouvelle espèce sont présentés avec quelques aspects de sa biologie. La systématique des mygalomorphes a été longtemps confuse. Différentes révisions ont été entreprises par quelques auteurs en particulier sur le genre *Holothele* qui inclut 13 espèces dont 4 dans les Grandes Antilles ; aucune n'avait été signalée en Amérique Centrale, ni dans les Petites Antilles avant la découverte d'*Holothele sulfurensis* n. sp. en Guadeloupe. Une telle distribution s'explique par une diffusion à partir du nord de l'Amérique du Sud vers les Antilles.

Cette mygale d'altitude n'a été découverte à ce jour qu'au dessus de 700 m et jusqu'au sommet du volcan de la Soufrière. Elle fréquente aussi bien les milieux ouverts que fermés, vivant au sol, où elle s'aménage une petite loge souvent tapissée de soie en utilisant des abris ou anfractuosités naturels, sous des bûches ou des pierres ou encore dans les sphaignes.



---

### Biographie de l'auteur

Docteur es Sciences biologiques, Patrick Maréchal a montré depuis son enfance beaucoup d'intérêt pour le monde des araignées. Dans les années 80, il est d'ailleurs devenu membre de la Société alsacienne d'entomologie en tant qu'arachnologiste amateur. Il a ensuite perfectionné ses connaissances en participant à des stages d'arachnologie. Son cursus universitaire lui a fourni l'occasion de s'orienter plus particulièrement vers l'étude des mygales et il a finalisé ses recherches par l'obtention d'une thèse de l'université Paris 6 en 1993 intitulée « Écophysiologie comparée du système visuel et rythmes d'activité au cours du développement chez *Ischnothele guyanensis* et deux autres mygales (Araneae).

Il a ensuite poursuivi ses activités de recherche au sein du laboratoire « Zoologie Arthropodes » en liaison avec sa thématique de thèse et en particulier sur l'étude de la faune arachnologique de la Guyane française pendant quelques années.

Actuellement chercheur attaché au Muséum national d'Histoire naturelle dans la section « Arthropodes », il a intégré depuis 1999 un programme d'inventaire arachnologique sous convention avec le Parc national de la Guadeloupe en collaboration avec deux autres collègues (Christine Rollard et Jean-François Cornic) et de 2000 à 2004, en a été le responsable logistique.

À côté de ses activités scientifiques, il est sollicité en tant qu'expert sur ce groupe zoologique méconnu et est également actif dans la diffusion des connaissances. C'est dans cette optique qu'il a initié un projet de film documentaire dont il est le directeur scientifique, film intitulé « La mygale de la Soufrière » co-produit par le PNG, le CNRS Image Média et l'APPI, réalisé par Alain Devez, avec la collaboration de Christine Rollard.